

Emploi de l'anaphorique *is, ea, id*

1. Anaphorique & démonstratif

- Il sert à rappeler la personne ou la chose dont il vient d'être question :

Helvetii reliquos Gallos uirtute praecedunt. Eorum una pars... (César) « Les Helvètes dépassent en valeur le reste des Gaulois. Une seule partie d'entre eux... »

- Déterminant (=adjectif), il se traduit très souvent par :

- un démonstratif : *Eos libros legi* « j'ai lu ces livres »
- l'article français, lorsqu'il est antécédent d'un relatif (cf. infra n.2) :

Eum locum petit quo naues appelli iusserat « il gagne l'endroit où il avait donné l'ordre aux navires d'aborder » (César).

Il a parfois le sens emphatique de *ille* :

Ei uiro succedere difficile est « il est difficile de succéder à un tel homme ».

Particularités :

Is ne s'emploie guère au nominatif comme simple pronom de rappel pour rappeler le sujet de la phrase précédente, sauf pour rendre l'insistance « cet homme, celui-ci ».

On emploie régulièrement *is* s'il s'agit de rappeler un *complément* de la proposition précédente.

On omet *is* comme complément d'un second verbe de même construction que le premier : *Virtus concitat amicitias et (eas) conseruat* (Cicéron *Am.* 100).

Si les deux verbes ont des constructions différentes, il faut employer le pronom : *Audentes fortuna amat eisque fauet*.

On l'omet quand il serait sujet d'un participe placé en tête de phrase : *Vercingetorix omnem ab se equitatum noctu dimittit. Discedentibus mandat ut...* « La nuit, V. renvoie toute la cavalerie. Il demande à ceux qui s'éloignent de... » (César B.G. 7,71,1) ;

Athenienses miserunt Delphos consultum quidnam facerent de rebus suis. Deliberantibus Pythia respondit ut... « Les Athéniens envoyèrent consulter l'oracle de Delphes au sujet de leurs affaires. La Pythie répondit à ceux qui l'interrogeaient de... » (Cornélius Nepos 2,2,6).

Il est interdit après un participe, quand il devrait renvoyer au sujet de la phrase :

Socrates Xenophonti consulenti exposuit... « Socrate exposa à Xénophon, qui l'interrogeait, ... (non : *eum consulenti*) »

Thème :

On ne traduit jamais « celui de » par *is* : on utilise le génitif seul ou la répétition du nom :

Necessitatis inuenta antiquiora sunt quam uoluptatis « Les trouvailles dues à la nécessité sont plus anciennes que celles dues au plaisir (Cicéron *Or.* 55,185) ;

Flebat pater de filii morte, de patris filius « Le père pleurait la mort de son fils, le fils celle de son père » (Cicéron *Verr.* 2,1,30,76) ;

Nulla est celeritas quae possit cum animi celeritate contendere « Aucune vitesse ne peut rivaliser avec celle de l'esprit » (Cicéron *Tusc.* 1,19,43).

2. Antécédent du relatif

- Avec relative à l'indicatif : sens défini : « celui qui ; le... »

Caput Summani inuentum est in eo loco qui est ab haruspibus demonstratus (Cicéron *Diu.* 1,10,16) « La tête de Summanus fut retrouvée à l'endroit qui fut désigné par les haruspices » ;

...eam partem Oceani quae est ad Hispaniam (César *B.G.* 1,1,7) « le côté de l'océan qui touche à l'Espagne ».

- Avec relative au subjonctif : sens indéfini

Quod supplicium satis acre reperietur in eum qui mortem obtulerit parenti ? (Cicéron *R. Am.* 37) « Quel supplice suffisamment terrible trouvera-t-on contre un homme qui a tué son parent ? » ;

Eo consule quo sceleris nihil facere posset (Cicéron *Mil.* 32) « sous un consul où l'on ne pouvait commettre aucune crime ».

N.B. : une préposition exprimée devant l'antécédent n'est pas répétée devant le relatif : *In eo loco quo pugnatum erat* « Dans le lieu où [=dans lequel] on avait combattu ».

- Quand deux propositions relatives sont coordonnées, le latin peut remplacer le deuxième relatif par *is* :

Milites quos uictores reduxerat eorumque [=et quorum] uirtutem erat expertus « Les soldats qu'il avait ramenés vainqueurs et dont il avait éprouvé la valeur »

- Omission de *is* antécédent très fréquente, surtout lorsqu'il serait au même cas que le relatif :

Age quod agis « fais ce que tu fais » (=age *id quod agis*)

[comme dans le français : « **Qui** aime bien châtie bien » (= Celui qui...)]

3. Renforcement

- Les locutions *et is*, *et is quidem*, *isque*, *neque is* peuvent se placer devant un adjectif sur lequel on veut insister. On les rend par : « et encore, et qui plus est » :

Cum una legione, eaque uacillante (Cicéron *Phil.* 3,31) « avec une seule légion, et encore qui chancelait »

Epicurus una in domo et ea quidem angusta quam magnos tenuit amicorum greges (Cicéron *Fin.* 1,65) « Dans sa seule maison, une toute petite maison qui plus est, quelles troupes d'amis Epicure a tenues rassemblées ! »

- L'accusatif de relation (adverbial) *idque*, *atque id* s'applique à un complément circonstanciel :

Studiis optimis deditus idque a puero (Cicéron *Fam.* 13,16,41) : « Adonné aux belles-lettres, et cela dès son enfance ».